



LE PAYS GRESLIS



Bulletin Municipal n° 10 AOÛT 2000

REGARDS...

Quoi de plus légitime, pour un gestionnaire comme le Maire, que de jeter un regard sur sa Commune et lister les actions importantes réalisées :

- ✓ Fin de la viabilisation du lotissement du Château
- ✓ Fin de l'enfouissement des lignes électriques et téléphoniques à Ronchevol et Place
- ✓ Chauffage salle polyvalente
- ✓ Acquisition tracteur
- ✓ Participation travaux divers : église - Madone
- ✓ Effort sur l'environnement et le fleurissement
- ✓ Lotissement des Grandes Terres
- ✓ Voirie (sur 5 ans : 1 330 000 F)

Elles ne sont pas spectaculaires mais accompagnent, facilitent, agrémentent notre vie quotidienne. Elles sont le fruit d'une réflexion collective du Conseil Municipal.

Ceux, trop peu nombreux pour moi, qui assistent aux réunions de conseil, ont pu juger de la qualité des débats et de la pertinence des arguments avancés. Chaque conseillère et conseiller peut défendre son point de vue.

Pour certains sujets, le travail a été déblayé en commission.

En final, chaque décision est sanctionnée par un vote.

Cette situation est peut-être la plus difficile : il faut accepter le verdict de la démocratie et que son avis ne soit pas celui qui l'emporte.

Ça arrive pour moi et je l'accepte volontiers.

Pourtant, le Maire assume toutes les décisions, qu'elles soient importantes ou mineures, générales ou particulières.

Et c'est là, que parfois, le Maire a «les oreilles qui sifflent». Car, bien sûr, je ne dis pas oui tout le temps.

Je rappelle que je suis élu pour être le garant de l'intérêt général, c'est une difficulté de la fonction : faire admettre que l'intérêt particulier peut s'opposer à l'intérêt général.

Mais je suis aussi à votre écoute. Mon bureau est ouvert, je parcours souvent le village ; n'hésitez pas à me dire, de vive voix, ce qui ne va pas (ou ce qui va bien !) vos suggestions.

Surtout, méfiez-vous de la rumeur, car comme le chante Yves Duteil (qui est Maire lui aussi) elle enfle, enfle...

Pour conclure en termes populaires et tenter de répondre aux esprits chagrins : si ça marchait si mal que ça à La Gresle, ça se saurait et la population ne serait pas passée de 728 habitants à 752.

CE N'EST PAS DE L'AUTOSATISFACTION, C'EST UNE CONSTATATION.

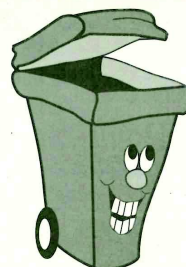
Claude SABATIN

SOMMAIRE

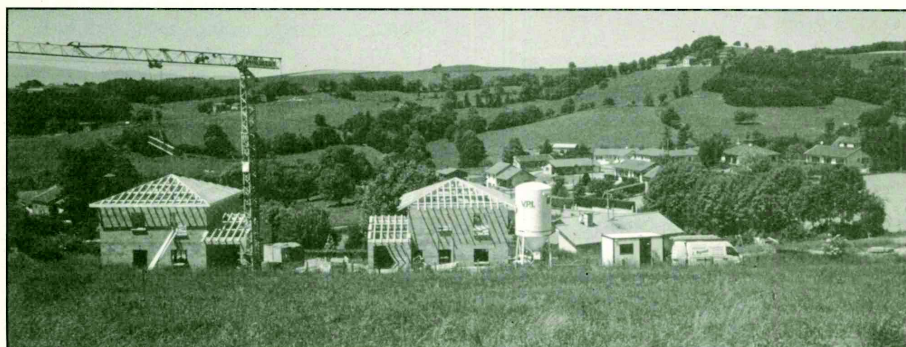
Economie	page 2
Société	page 3
Environnement	page 4
Culture	page 5
Animations	page 6
Sport Figures locales	page 7 / 8
Annonces légales	page 9
Divertissement	page 10



COOP «LA VICTOIRE»
82 ans
de solidarité ! (voir page 2)



VOUS TRIEZ,
NOUS RECYCLONS
(voir page 4)



HABITAT (voir page 3)

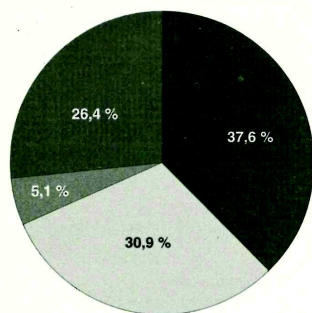
Les Chiffres du dernier recensement l'attestent.

Notre commune a des attraits.

Pour preuve, les demandes constantes de locations et d'achats faites au secrétariat de la Mairie.

ECONOMIE

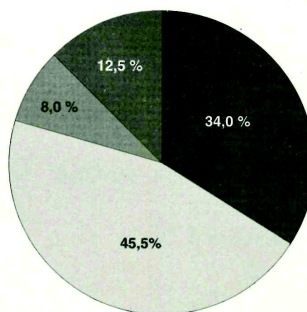
DEPENSES DE FONCTIONNEMENT : 2 679 892,27 F



■ Charges de gestion courante	37,6 %
■ Charges de personnel	30,9 %
■ Intérêts des emprunts	5,1 %
■ Prélèvements pour investissements	26,4 %

RECETTES DE FONCTIONNEMENT : 2 679 892,27 F

■ Impôts, taxes, redevances	34,0 %
■ Dotations et subventions	45,5 %
■ Autres recettes	8,0 %
■ Excédent antérieur reporté	12,5 %



PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT

Désignation	Reste à réaliser		Nouveau programme	
	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes
Voirie 98	77 808.77	57 959.20		
Voirie 99		55 000.00		
Acquisition terrains		19 179.00		
Réfection église	28 000.00	11 995.00		
Ponceau La Belle		12 446.00		
Travaux bâtiment communal	62 000.00	27 000.00		
Mise en sécurité salle polyvalente	25 300.00	15 000.00		
Voirie 2000			188 000.00	85 000.00
Matériel 2000			76 170.00	7 800.00
Matériel salle polyvalente			57 000.00	27 000.00
Local jeunes			110 000.00	45 000.00
Réhabilitation décharge			150 000.00	120 000.00
Colombarium			60 000.00	25 000.00
Façade église			600 000.00	370 000.00

COMMERCES ET VENTES A LA FERME

ALIMENTATION GÉNÉRALE : COOPERATIVE	Place de l'Eglise	04 74 64 10 35
CAFÉ DES QUATRE CROIX	Les Quatre Croix	04 74 64 13 33
CAFÉ DU CENTRE - PRESSE	Place de l'Eglise	04 74 64 46 51
CORGER B - CORSPO - Articles de sport	Les Quatre Croix	04 74 64 33 24
DEJOB P. - Prêt à porter masculin	Le Bourg	04 74 64 16 98
JORIANNE Coiffure - VIAL Nadine	Le Bourg	04 74 64 51 14
Maison LATTA - Jambons Saucissons	Le Bourg	04 74 64 10 14
LOTH - Boucherie Charcuterie Traiteur	Place de l'Eglise	

BOUQUIN Marcel	Ronchevol	04 74 64 26 74
Lait - fromages «vaches» blancs et secs - œufs		

MURARD Maurice - GAEC RAMONDIN	Ramondin	04 74 64 16 35
Fromages «vaches» blancs et secs		

MUTUALITE SOCIALE AGRICOLE (M. Joseph BOUQUIN)		04 74 64 26 69
--	--	----------------

CAISSE D'EPARGNE

un car est présent sur la place chaque jeudi et vendredi de 16 h à 17 h.

CREDIT AGRICOLE

Ouvert le vendredi de 13 h 30 à 16 h 04 74 64 19 10

GROUPAMA RHONE-ALPES

Ouvert mardi et vendredi de 14 h à 16 h 30 04 74 64 30 68

Fax 04 74 64 34 75

COOP «LA VICTOIRE» 82 ANS DE SOLIDARITÉ !

Si, en l'an 2000, le mot Solidarité est partout, nos anciens, surtout à la fin de la grande Guerre, en parlaient aussi mais agissaient concrètement.

En effet, après l'armistice du 11 Novembre 1918, devant les difficultés des ménages pour l'achat des denrées alimentaires indispensables, l'idée a germé dans l'esprit de quelques pionniers, et s'est matérialisée rapidement, qu'il serait judicieux de créer une structure commerciale permettant de faire des achats groupés pour «tirer» les meilleurs prix.

Et c'est ainsi que le 7 décembre 1918, le Président de cette structure, Louis VACHEZ, déposait les statuts de la COOPERATIVE «LA VICTOIRE» (c'est un symbole) en l'étude de Maître MONTET, à SEVELINGES.

Et la vieille dame est toujours là, avec la même configuration et philosophie que lors de sa création.

Ce système avait proliféré dans beaucoup de villages, de régions même au plan national.

Qui n'a pas encore en mémoire la grande COOP, nommée «SOLIDARITÉ», qui couvrait et régénait le territoire national, en tentant de racheter toutes les petites structures, telle que la notre.

Tous les Présidents, moi y compris, s'y sont opposés et, tel le village breton d'Astérix, nous avons farouchement conservé notre indépendance.

Bien nous en a pris car la grande COOP a déposé le bilan depuis de nombreuses années.

Sans jouer les héros, nous sommes très satisfaits de rester une des seules coopératives de commerce d'alimentation où les habitants de LA GRESLE sont actionnaires (environ 160) où, en fonction de leur volume d'achats, ils perçoivent une ristourne en fin d'exercice (système de timbres).

C'est l'hypermarché de LA GRESLE avec les spots en moins, mais la convivialité en plus.

C'est le lieu de rencontres, d'échanges, et surtout, le service indispensable avec les personnes d'un âge ou sans moyen de locomotion.

Les difficultés : elles sont de plus en plus présentes avec le foisonnement des grandes surfaces, avec la fiscalité et comptabilité qui ne fait pas de différence entre «David et Goliath».

Et ce, en contradiction avec les discours des hommes politiques et des organismes consulaires qui jurent leurs grands Dieux qu'ils défendent vigoureusement le commerce de proximité et rural, mais qui ne font rien, ou le contraire, dans les actes.

Mais, disons que nous avons l'habitude.
82 ans ! C'est le bel âge !

La «COOP», ou la «COOPÉ» en a usé des gérantes et gérants, des Présidents.

Je souhaite qu'elle en voit encore passer beaucoup d'autres. Elle mérite bien un coup de projecteur de notre part mais elle en mériterait un beaucoup plus large, ne serait-ce que pour l'exemple.

**Le Président,
Claude SABATIN**

SOCIÉTÉ

CENTRE DE LOISIRS



En 1998, la Communauté de Communes décide de promouvoir une politique enfance-jeunesse sur le Canton. Après une phase de diagnostic réalisée par les Francas et la signature de deux contrats «Enfance» et «Temps Libre» avec la Caisse d'Allocations Familiales de Roanne, le recrutement de Mlle Carboni est effectué en juin 1999.

Les actions réalisées en 1999

- dès le mois de juillet un Centre de Loisirs est mis en place. Les Centres de Loisirs sans Hébergement sont des entités éducatives habilitées pour accueillir de manière habituelle et collective des mineurs à l'occasion des loisirs.

En août, un Camp de 5 jours à Thoissey est organisé. Des jeunes de 8 à 14 ans ont pratiqué le ski nautique, la voile, le canoë, l'escalade, le tir à l'arc, la course d'orientation.... Un séjour ensoleillé et sportif.

Durant le dernier trimestre, des Rencontres ont été proposées aux Jeunes afin de recenser leurs besoins et demandes.

Un week-end au Futuroscope en décembre : destination sensation pour 12 jeunes du Canton.

Les projets de l'an 2000

- Extension des périodes d'ouverture du Centre de Loisirs :

- ◆ du 28 février au 03 mars
- ◆ du 19 au 28 avril
- ◆ du 10 au 28 juillet
- ◆ du 21 au 30 août
- ◆ du 30 octobre au 03 novembre

Des semaines à thème pour les enfants de 3 à 11 ans
Des après-midi loisirs pour les jeunes de 12 à 16 ans

- L'organisation de 2 Camps :

- ◆ du 17 au 21 juillet pour les 12-16 ans
- ◆ du 24 au 28 juillet pour les 7-12 ans

Poursuite des actions menées en direction des Jeunes

Une étude est actuellement en cours pour ouvrir un local de jeunes sur la commune. Les jeunes se mobilisent également autour de la recherche de financement :

- une vente d'objets divers lors de la foire à l'andouille du 18 mars
- le 1^{er} mai : ils viendront vous apporter le traditionnel brin de muguet.

Réservez-leur un accueil chaleureux !

- Ouverture d'un **Relais Assistantes Maternelles**
Le recrutement de l'animatrice, Mme Vrand, a été effectué début mars.

HABITAT

Les chiffres du dernier recensement l'attestent. Notre commune a des attraits. Pour preuve, les demandes constantes de locations et d'achats faites au secrétariat de la Mairie.

Au cours de ces dernières années, une vingtaine de maisons, situées dans le bourg et dans les hameaux alentour ont trouvé acquéreurs. Pour certaines, laissées en complet état d'abandon, depuis de nombreuses années, d'importants travaux de rénovation ont été réalisés et la campagne désertée a repris vie.

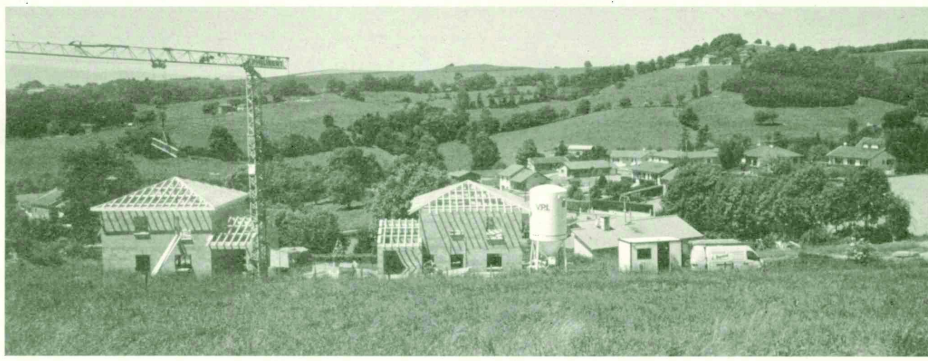
A noter également que quelques propriétaires de maisons inoccupées ont entrepris des travaux de restauration afin de s'y installer.

En ce qui concerne les constructions nouvelles, on en dénombre 9 depuis 1995 dont 6 au lotissement de La Croix Bleue.

Deux permis de construire ont été déposés récemment, 4 maisons locatives seront implantées au lotissement des Grandes terres, plus 4 parcelles proposées en accession à la propriété (trois parcelles étant déjà vendues).

Pour répondre aux demandes croissantes reçues en Mairie, n'oubliez pas : des fascicules sont toujours à disposition du public au secrétariat. Un contenant les caractéristiques de chaque maison à vendre, l'autre indiquant les terrains à vendre susceptibles d'être constructibles (sous réserve de l'obtention du certificat d'urbanisme)

A.M. ROCHARD



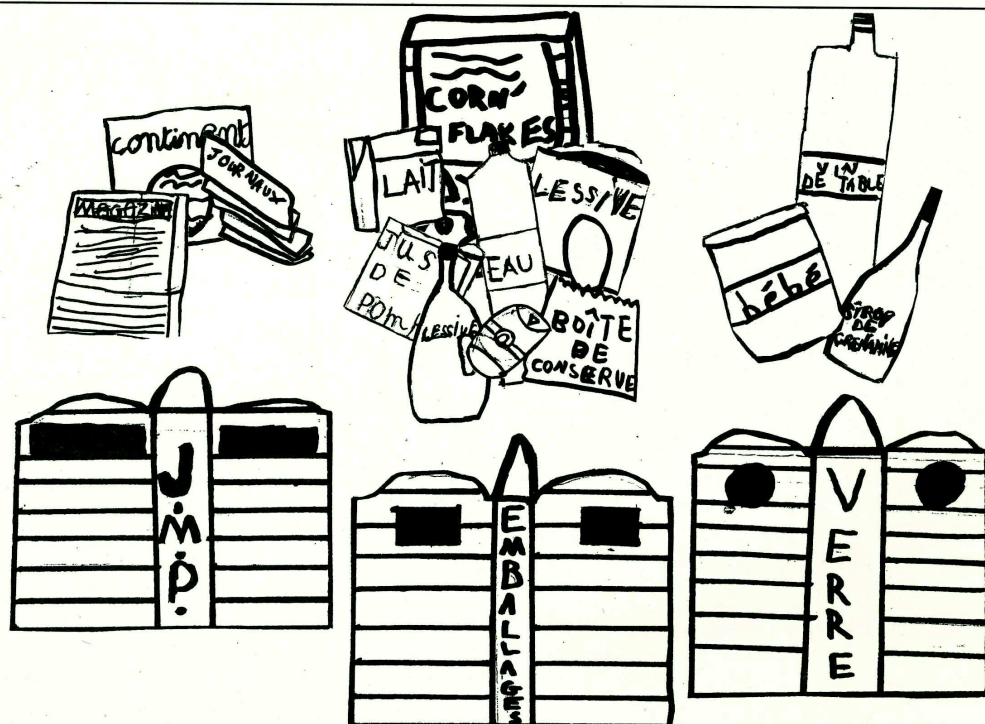
ARTISANAT

BOUQUIN-MURARD	Maçonnerie	Le Bourg	04 74 64 47 77
JACQUETTON F.	Maçonnerie	Le Bourg	04 74 64 09 34
MAINARD A.	Paysagiste	Les Quatre Croix	04 74 64 01 04
MUGUET J.C.	Maçonnerie Carrelages	Les Quatre Croix	04 74 64 10 04
PEREZ A	Carrelages - Chapiste	La Croix Bleue	04 74 64 01 48
		Fax	04 74 64 18 27
S.C.C.R.	Charpente Couverture	Le Bey	04 74 64 09 54
	Zinguerie Chalets		04 74 89 77 24
		Fax	04 74 64 43 65
		Fax	04 74 89 84 48
VARESCO A.	Plâtrerie Peinture Carrelages	Le Moulin de Trazette	04 74 64 18 21
VERMOREL Frères	Charpente Couverture	La Croix Mulsant	04 74 64 03 74
		Fax	04 74 64 15 71
Ets CARRET	Chaudronnerie Chaudières	Ronchevol	04 74 64 10 90
		Fax	04 74 64 02 62
Ets DELETRE	Teinture	Le Moulin	04 74 64 10 10
		Fax	04 74 64 04 86

ENVIRONNEMENT

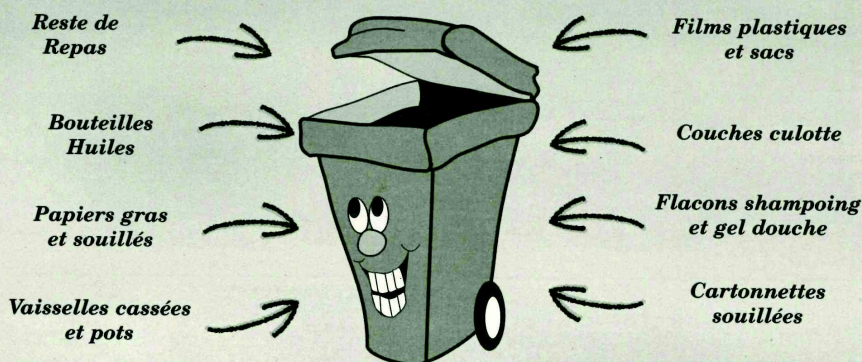
**TRIEZ
LES
DÉCHETS,**

**C'EST
UN JEU
D'ENFANT**



La poubelle traditionnelle

Je jette dans ma poubelle habituelle les déchets ménagers qui ne sont pas dans les conteneurs à collecte sélective



La déchetterie

Trois déchetteries sont à votre disposition :

- **Chauffailles (71) : tous les après-midi de 14 h à 18 h
le samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h**
- **Cours-la-Ville (69) : lundi et samedi de 8 h à 12 h - 13 h à 17 h**
- **Amplepuis - Thizy (69) : vendredi et samedi de 8 h à 12 h - 13 h à 17 h**

La déchetterie permet à tous de se débarrasser des objets encombrants et matériaux recyclables :

- la ferraille
- les déchets toxiques
- les huiles de vidange
- les pneus
- piles et batteries
- les déchets végétaux
- le bois
- les encombrants
(électro-ménagers, matelas, meubles...)
- les vieux vêtements

Les déchetteries et autres déchets

Pourquoi c'est important de trier ?

Pour récupérer du papier, du verre, du plastique, du métal. . .

et refaire avec des journaux, des bouteilles, des bidons, des boîtes de conserve. . .

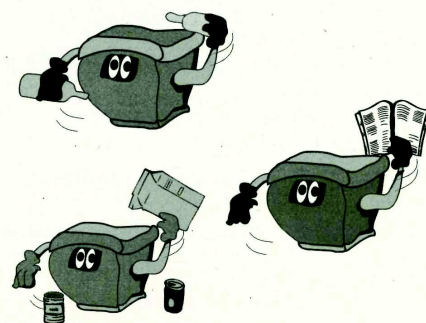
Parce que ça permet de ne pas gaspiller l'eau, le bois, le sable, le pétrole, les minerais, l'énergie. . .

Et parce que ça pollue moins la nature et l'air car il y a moins de matériaux qui sont envoyés en décharge ou qui sont incinérés.

Voilà quelques dessins pour vous rappeler ce qu'il faut mettre dans les containers.

Nous comptons sur vous, les adultes. . .

Les enfants.



CULTURE

ECOLE PUBLIQUE

En 1864, sous Napoléon III, la commune achète une parcelle de terrain pour l'établissement d'une maison d'école.

En 1886, le Préfet, sur avis de l'Inspecteur d'Académie, refuse à la commune le renouvellement du bail d'un bâtiment du village servant de maison d'école communale de filles.

Les locaux sont jugés trop petits pour accueillir les 100 élèves et «très défectueux du point de vue de l'éclairage et de l'aération».

Proposition est faite alors d'installer les deux classes de filles dans deux salles inoccupées de l'école communale de garçons et cour basse pour l'école de filles).

La Gresle comptait alors 2474 habitants et l'école de garçons près de 140 élèves.

Les travaux nécessaires commencés en 1893 ne prendront fin, pour des raisons budgétaires, que quelques années plus tard.

C'est entre 1904 et 1906 que seront construits les préaux : celui de l'école de filles (actuellement abri pour la voirie) et celui de l'école de garçons (actuellement préau de l'école publique).

Le «bâtiment isolé des garçons», tel qu'on l'appelait alors, aujourd'hui salle d'animation rurale, abritait deux salles de classe.

La mairie se trouvait à la place occupée maintenant par la bibliothèque et une partie de la classe maternelle.

Autour de l'école, le terrain de basket et le terrain de boules actuels ont remplacé les jardins des enseignants d'autrefois.

Plus récemment, 1967, la commune de La Gresle a consenti un bail de 9 années au Comité Roannais de Vacances pour l'utilisation des locaux de l'école publique dans le cadre de colonies de vacances.

Enfin, en 1989, pour la classe maternelle puis en 1992 pour la classe primaire, les locaux ont été rénovés pour les rendre plus fonctionnels et plus agréables.

BIBLIOTHEQUE

Des légumes aux fleurs, les jardins sont à l'honneur...

En décembre 1999, lors de la remise des récompenses de l'exposition -concours sur les potagers, près de soixante-dix photos, une soixantaine de dessins et une quinzaine de sculptures (terre et pâte à sel) témoignaient de la richesse des sensibilités.

Des couleurs pour les pupilles certes, mais aussi des saveurs pour les papilles car, pour l'occasion, les dames bénévoles de la bibliothèque avaient préparé de savoureux mets à base de légumes : tartes aux poireaux, gratin de navets, velouté de poireaux et pommes de terre, tarte et confiture de potiron, etc...

Mais 2000 est une nouvelle année ; la bibliothèque vous propose donc un nouveau thème. Ce sont maintenant les fleurs que nous vous demandons à tous, petits et grands, de photographier (format 10 x 15 cm), dessiner, coller, peindre, modeler, assembler en compositions séchées (format 21 x 29,7 cm).

La date limite de dépôt à la bibliothèque est fixée au 13 octobre 2000. Si vous souhaitez un renseignement complémentaire, contactez Marie-Catherine Feuerback.

Toutes les productions qui nous sont confiées sont présentées de manière anonyme et sont restituées à leurs auteurs en fin d'exposition. Alors n'hésitez pas, et soyez encore plus nombreux à participer...

ECOLE PRIVÉE

Propriétaire actuel : Association Culturelle et Educative (A.C.E.L.) qui en 1972 a remplacé l'Association Civile Immobilière.

L'Association Culturelle et Educative a pour but de gérer et d'administrer les biens lui appartenant (école privée, Salle Rullière) et qui sont affectés à des fins charitables permettant le fonctionnement matériel d'œuvres à caractère culturel, éducatif et sportif.

Cette association poursuit l'œuvre des personnes qui ont affecté ces bâtiments pour des buts bien précis et moralement ne doivent pas en détourner les destinations premières. Tous changements doivent être acceptés par les autorités diocésaines.

Très peu de documents restent en notre possession, sans risque d'erreurs, cette école date de plus de 150 ans.

Le père Pacaud, curé de la Paroisse a vendu en 1846 à Mlle Anne VIAL et Mlle Claudine BERTHILLOT, célibataires majeures et couturières, ce bâtiment et ses dépendances.

La congrégation des sœurs St Charles en devient propriétaire (sûrement après 1904). Les anciens se souviennent des religieuses qui enseignaient aux filles du village et qui appartenaient à l'ordre de St Joseph dont la dernière, Sœur Marie Chantal a quitté l'école en 1967.

Motivée par le besoin de ressources, la congrégation des Sœurs St Charles accepte, des conditions de vente tout à fait exceptionnelles et demande à l'Association Educative Populaire (A.E.P.) de se porter acquéreur (à cette époque, le Président de l'A.E.P. était Monsieur Robert REMONTET).

C'est en 1961 après des transactions menées par le Père Brisebras et les membres de l'école que la vente est consentie pour la somme très raisonnable de 5 000 NF payable en huit échéances annuelles sans intérêts à l'Association Civile Immobilière dissoute en 1972 et remplacé par l'A.C.E.L.

Le bâtiment en 1904 sur un plan certifié se composait ainsi : Au rez de chaussée se trouvait : une salle de classe, un réfectoire, une cuisine, une buanderie, un débarras transformé vers 1950 en Chapelle.

Au 1^{er} étage : 2 salles de classe, 3 chambres, 1 débarras, 2 dortoirs pour 4 internes et 1 pour 5 internes avec un lit pour une surveillante.

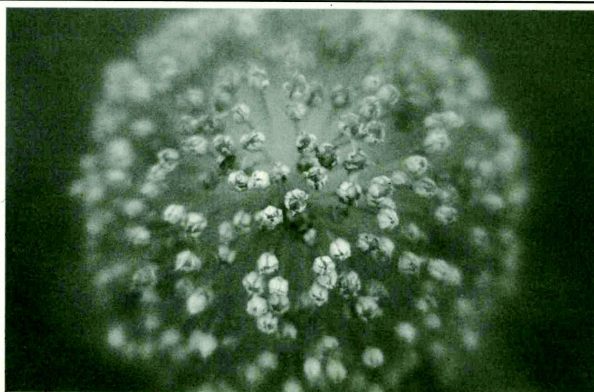
Au 2^e étage, des pièces sont aménagées sommairement. pas de destinations.

Le départ des religieuses a eu lieu en 1967

L'école est devenue mixte en 1968

Manifestations : Chaque année, kermesse paroissiale pour les œuvres, église, école jusqu'en 1965 environ.

Chaque année, concours de belote depuis 1957.



CULTURE

FÊTES DE QUARTIER

LES CHABLEUX

C'est à l'initiative d'un habitant du quartier de La Croix Bleue et d'un voisin résident quartier «Le Château» que les Chableux naissent en 1997.

Toujours fidèles, les Chableux se sont retrouvés au château pour la rencontre annuelle dont la date reste le plus difficile à fixer afin que le plus grand nombre puisse participer.

C'est toujours le même esprit de convivialité et de sportivité qui les réunit pour le traditionnel concours de pétanque sur le terrain du Château dont on a pu cette année apprécier l'ombrage.

Chacun a gagné un lot en plus de la dose de bonne humeur et rire acquis en ce super après-midi où plusieurs générations se côtoient et s'apprécient.

En soirée, il a été bien agréable de se restaurer à la bonne franquette, l'appétit attisé par la bonne odeur provenant du barbecue et par l'ambiance plus que détendue.

Cela va sans dire à l'année prochaine.

LA CROIX MULSANT

La doyenne des réunions de quartiers de notre village.

La tradition veut que tous les habitants de la Croix Mulsant se retrouvent autour d'un méchoui.

Mais la cuisson du mouton prend plusieurs heures et il faut tourner la viande et l'arroser d'une sauce, très régulièrement.

La particularité de cette sympathique réunion est que ce quartier rassemble des Greslis, bien sûr, mais aussi des Boris «habitants de Bourg-de-Thizy».

Ne doutons pas de la bonne camaraderie qui règne dans ce hameau, puisque cette fête est déjà copiée.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

A SAVOIR

6 février	Concours de belote	ACEL	24 juin	Challenge Henri Rabut 3 ^e et 4 ^e division	Boules
23 février	Trophée Gorille / Kangourous	Tennis club	25 juin	Concours de pétanque	APEL
18 mars	Foire à l'andouille / Rallye Charbo	Comité des fêtes	1 ^{er} juillet	Concours de pétanque	Etoile Gresloise
19 mars	Marche de l'andouille	Sou des Écoles	1 ^{er} juillet	Soirée paëlla «Soleil Levant»	Comité des fêtes
29 mars	Concours de belote	Entente amicale	15 et 16 juillet	Ball trap	Société de chasse
1 ^{er} avril	Soirée repas dansant	APEL / ACEL	5 août	Challenge J.C. Muguet - 4 ^e division	Boule
1 ^{er} avril	Ouverture pêche étang du château	Comité des fêtes	8 août	Challenge Transp. Laurent - 3 ^e division	Boule
16 avril	Repas des anciens	Comité des fêtes	du 12 au 15 août	Fête patronale - Feu d'Artifice	Comité des fêtes
6 mai	Tournoi de basket jeunes	Etoile Gresloise	2 septembre	Fête des Classes en 0	Comité Interclasses
27 mai	Finales championnat Loire Basket	Etoile Gresloise	22 et 23 septembre	Tournoi séniors	Etoile Gresloise
28 mai	Tour V.T.T. du canton	Comité des fêtes	2 décembre	Animation des lumières	Comité des fêtes
4 juin	Tournoi interne de doubles	Tennis	3 décembre	Loto	Sou des écoles



FÊTE DES CLASSES EN 9

SPORT - FIGURES LOCALES

«RETRO-SPORTIVE»

Cour de France 1931



*M. M. Cheironaud et Chambéron
à l'arrivée de Normand au Parc des Francs*

Fans de star-quizz à vos buzzers !!!

TOP : «Cycliste né en 1894 à La Gresle, je cours quatorze ans comme professionnel ce qui me permet de participer à 304 courses environ. J'inscris à mon palmarès 81 places de premier, 36 places de second, 34 places de troisième...

Grand champion d'entre les deux guerres, je pulvérise le record de l'heure en 1920 avec 36 kms 740. J'ai dans les jambes 5 tours de France, 4 Paris-Roubaix, de nombreux Paris-Saint-Etienne, Paris-Tours...

...je suis, je suis...»

Bien évidemment, peu de personnes, aujourd'hui, pourraient répondre à cette colle et il est temps de ressortir le nom de

JOSEPH NORMAND de l'oubli.

Fils d'un ouvrier teinturier, notre champion est donc né le 4 septembre 1894 à La Gresle. Comme beaucoup d'enfants de cette époque, il effectue un bref séjour à l'école communale du village puis est placé, très jeune, dans une ferme afin de rapporter quelques dividendes à la maison familiale.

Bientôt, il rejoindra lui aussi la teinture Delètre et c'est en 1909 que le jeune Normand s'offre son premier vélo : une superbe occasion qu'il paye 105 francs (grosse somme pour l'époque). Mais dès la première sortie, notre futur champion doit se rendre à l'évidence : l'engin de ses rêves est dans un bien piètre état et il doit engager un crédit de 30 francs (payables en mensualités de 1 franc !!!) pour les diverses réparations.

Sa vocation de coureur va pouvoir s'affirmer. Débutant, il s'entraîne très dur et, en 1912, il effectue ses débuts, ici, à La Gresle lors de la course de la fête patronale. Il terminera 4^e derrière Passinges le vainqueur sous les hourras de ses camarades.

Puis il remporta sa 1^{re} victoire au grand prix de Charlieu et adhéra à son 1^{er} club cycliste : «la Joyeuse Pédale de Roanne» (sans commentaires).

Les années 1913-1914 vont voir décoller sa carrière après son 1^{er} grand succès dans l'épreuve Roanne-Neulise comprenant la redoutée côte de Vendranges.

Les courses officielles vont alors s'enchaîner avec de nombreux podiums dans des conditions terribles du cyclisme d'avant-guerre : parcours non-fléchés, routes non-goudronnées, poussiéreuses ou boueuses, souvent parsemées de «nids de poules», pas de suiveurs, encore moins de mécaniciens (tout le matériel de réparations devant être porté sur soi) ...

On comprend mieux pourquoi les cyclistes de cette époque ont été surnommés «les forçats de la route»

De plus, Normand, totalement dépourvu de moyens, est loin d'être privilégié. Ecoutons le un instant, son témoignage reste éloquent :

«Quand il me fallait courir la course du «Lyon-Républicain», je quittais La Gresle le samedi soir à la sortie de l'usine. Je ralliais Lyon en vélo que j'atteignais vers 23 heures, ensuite il me fallait trouver une chambre pour me reposer. Le dimanche, vers 7 heures du matin, en tenue, avec tous les autres concurrents, je m'élançais pour parcourir 190 kms. Cette course passait par Roanne, Les Echarmeaux et Lyon. Après un léger repos, j'encaissais mon maigre gain (quand j'en avais un) et je regagnais La Gresle toujours en vélo pour reprendre mon travail le lundi matin en guise de récupération.»

Quel mérite ! Ces paroles redonnent vraiment tout son poids aux victoires de notre champion.

Bientôt la grande guerre se profile à l'horizon. Il faut lâcher le vélo pour le fusil. Pendant quatre années, Normand connaîtra l'enfer des tranchées et participera à des batailles des plus meurtrières (Yser, Arras, Bar le Duc, Marne, Verdun).

Il y recueillera trois blessures (dont une très grave qui l'handicaperait tout au long de sa carrière), quatre citations ainsi que la médaille militaire : le champion est devenu héros !

La tourmente est passée, l'armistice signé. Normand se trouve dans un village près de Verdun. Il va y rencontrer sa future femme et bientôt remontera sur un vélo pour remporter, en 1919, pendant ses loisirs le critérium d'Ile de France.

Ensuite, après la démobilisation, Joseph Normand reprend sa carrière. Son talent se confirme sous les couleurs du «V.C. ROANNE». Le champion régional devient champion national, favori du public roannais.

Au cours de cette année, le petit gars de La Gresle remporte 19 victoires sur 30 courses, il effectue ses premiers Paris-Roubaix, Paris-Tours. Il arrache la 1^{re} place au championnat de la Loire tout en établissant la meilleure performance française de l'année (240 kms à 31 kms/h de moyenne). Il explose le record national de l'heure avec 36 kms 740 et réalise son 1^{er} Tour de France qu'il ne terminera pas.

1921 et 1922 seront du même acabit avec encore un Tour de France qu'il terminera, cette fois, à la 23^{ème} place du classement général et à la 6^{ème} des coureurs isolés.

1923 sera sa plus belle saison : Joseph Normand fait un Tour de France étincelant et dans les Pyrénées confirme son renom de grimpeur qu'il a affirmé au Mont Agel et au Mont Faron. Dans l'étape «Les Sables d'Olonnes-Bayonne», Normand se classe 3^{ème} devant des champions tels que Bottechia, Pelissier... Le lendemain dans la fameuse étape «Bayonne-Luchon», Normand fait parler de lui dans les cols et termine en prenant une nouvelle 3^{ème} place (1^{er} des isolés) en effectuant les 326 kms en 16h22'8".

Notre champion aurait pu, cette année là, gagner des étapes devant les «AS» mais il était «touriste-routier» en catégorie «isolés» c'était donc un cycliste ne bénéficiant d'aucune aide. Il devait tout faire lui-même : de l'enregistrement des bagages à la recherche de chambre d'hôtel, en passant par la blanchisserie, l'entretien du matériel...

De plus, Normand courait à cette époque pour une sous-marque de Peugeot, il devait donc aux arrivées laisser la «priorité» aux champions de la marque : «La fille ne doit jamais battre la mère» (Adage cycliste).

1923 se poursuit avec d'autres succès mais, au Critérium des Aiglons, Normand fait une terrible chute (fracture du crâne) qui va le tenir éloigné huit mois des circuits.

1924 sera une année intermédiaire avec une nouvelle participation au Tour de France (abandon) et quelques succès mitigés dus à son état convalescent.

Mais, dès 1925, notre champion réalise un retour fulgurant. Il va alors engranger de très nombreuses victoires (trop longues à énumérer ici) dans de grandes courses comme le Lyon-Républicain, Circuit de l'Express, Polymultipliée... Cet «état de grâce» va durer jusqu'en 1930.

Normand est encore en pleine gloire mais il a maintenant 36 ans et décide sagement de se retirer du sport de compétition.

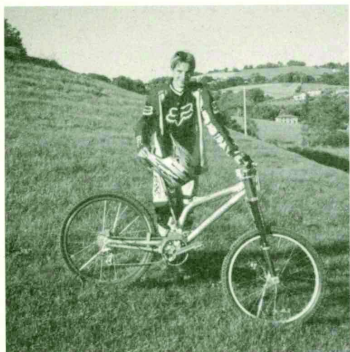
Joseph Normand, a donc été un de nos «grands grélis» du siècle. A part Victor DUPRE, champion cycliste de France et du Monde en 1909, jamais un sportif roannais n'a connu une telle renommée.

D'après différents articles de journaux.

Nous remercions vivement M. Alain NORMAND (petit-fils du champion) pour tous ses renseignements généreusement fournis.

SPORT - FIGURES LOCALES

Né le 3 mars 1983



Jeune homme de taille moyenne, cheveux châtons, yeux marron, discret. Julien CLAUZEL n'est pas recherché, tout du moins pas encore mais ça ne saurait tarder. De quelle manière ? Mais grâce à son talent bien-sûr. Un talent peu connu, voir sous-entendu dans notre village et qui mérite vraiment un article dans notre bulletin communal.

De quoi s'agit-il ? Julien est de la graine des grands sportifs. Vous allez savoir pourquoi. La discipline qu'il pratique, se nomme la DESCENTE VTT. Un sport récent et peu banal.

Son «partenaire» : à ses débuts un VTT (Vélo-Tout-Terrain) n'est pas très bien adapté mais qui a apporté beaucoup de plaisir à son pilote. Son vélo actuel n'est pas loin de l'équivalent du modèle rallye en compétition automobile, d'où la nécessité de sponsoring pour réduire l'acquisition coûteuse de ce type de matériel. Julien et ses parents ont dû se rendre à l'évidence de ce phénomène qui accompagne de nos jours le sport de haut niveau. Ils ont donc élaboré un PRESS-BOOK : document relié, destiné aux relations publiques et autres, énonçant l'historique sportif, la motivation, les articles de presse concernant Julien.

Le «Terrain de jeu» : une descente chaotique souvent aménagée, avec des parties techniques (sauts, obstacles, etc...) d'une longueur moyenne de 2,5 kms, où les montées sont rares. Presque une descente vers les enfers...

Les règles : elles sont simples, départ individuel, arrivée en temps... chronométré, éviter les chutes si possible mais pas toujours réalisable (il faut savoir que les protections individuelles du DESCENDEUR sont plus importantes que celles d'un pilote de motocross, c'est dire !). Et c'est parti pour 2 manches.

Les qualités : équilibre physique et psychologique exigé, maîtrise de la vitesse, du temps et de l'effort indispensable, un sens tactique et intelligent de la course obligatoire.

L'assistance dans tout ça : réduite à la famille, je veux dire le père, la mère et le petit frère... sans eux, il n'y aurait certainement pas à l'horizon ce sentier... vers les sommets !!! Et puis n'oublions pas l'apport technique ponctuel d'ANCILLOTI le fabricant du vélo actuel de Julien.

EPILOGUE : Il n'y a pas que les grosses équipes ou les sports de masse qui ont le droit d'avoir des supporters. Aussi lorsque vous croiserez ce funambule de la glisse caillouteuse dans les rues de notre village, n'hésitez pas à lui demander où il en est dans ses compétitions. Et si il hésite à vous répondre, ne vous frottez pas, c'est simplement par timidité. Il est beaucoup plus facile pour cet adolescent doué de s'exprimer sur les pistes... Jugez plutôt : Champion cadet du Lyonnais en 1998 et 1999, 2^{ème} aux Internationaux de FRANCE cadet en 1999 (classement sur 4 courses), 4^{ème} au Championnat de FRANCE cadet la même année.

Une ambition quand même : participer au Championnat du Monde en ESPAGNE en juin 2000. Julien a été sélectionné et a effectué 2 stages de préparation en début d'année pour cette compétition où il s'est classé 7^{ème} dans la catégorie «Junior». Cette année, Membre de l'Équipe de France, il participe aux Championnats d'Europe en juillet et au Championnat de France au mois d'Août.

On ne peut donc que lui souhaiter de bonnes et heureuses descentes pour cette saison 2000 qui a débuté fin mars et se clôturera en septembre.

Affaire à suivre absolument...

Antoine Bréchard Souvenirs

Antoine BRECHARD, fils de Antoine Charles (boulangier) et de Jeanne Marie DARCY est né à La Gresle le 23 septembre 1837.

On sait peu de choses sur son enfance et son adolescence si ce n'est qu'il s'intéresse très tôt au tissage et qu'il aime rendre visite aux tisseurs à bras qui travaillent dans leurs caves (le terme «boutique» était employé lorsque les familles travaillaient sur place dans ce qui leur servait de logement).

Il débute en 1876 comme employé sur les nouveaux métiers mécaniques dans l'usine Brison ouverte en 1872, impasse Fontval à Roanne. Deux ans plus tard, après le décès de M. Brison, il achète cette usine qui compte 250 métiers et introduit les métiers avec mécaniques Jacquard ou ratières, avec toute une gamme de tissus nouveaux. En 1894 une autre usine de 600 métiers est construite à Pouilly-sous-Charlieu. Il devient ainsi pionnier de l'industrie cotonnière française. En 1906, il achète un tissage rue de Sully.

Sa participation à trois grandes expositions et les divers prix alors obtenus contribueront à sa renommée mondiale : l'Exposition Universelle à Paris en 1900, l'Exposition à St-Louis (U.S.A.) en 1904, l'Exposition Coloniale à Paris en 1931.

La Société Anonyme des tissages Antoine BRECHARD, créée en 1907, correspond en 1955 à une entreprise de 1400 métiers parmi les plus grandes maisons textiles française en matière de tissus de coton teints en fils. La production journalière est de 35 000 mètres, avec une grande variété de tissus et notamment les «Vichy» et «Zéphirs». La clientèle se répartit dans le monde entier.

La révolution industrielle qui a marqué la seconde moitié du 19^{ème} siècle et l'exode rural des villageois attirés par les ateliers des villes n'ont pas épargné La Gresle. Vers 1882, la concurrence des métiers mécaniques ruine les nombreux tisseurs à bras que compte le village parmi les 2661 habitants de l'époque. Un bon nombre d'entre eux rejoindra Roanne et les usines d'Antoine BRECHARD. La rue Mulsant se peuplera ainsi de nombreux «Greslins». La courbe de la population entame une inexorable chute.

Antoine BRECHARD n'a pas oublié son village natal et il compte parmi les bienfaiteurs de la Commune. Par acte notarié en date du 4 mars 1918, il fait une donation à l'hôpital de Roanne à charge de tenir à perpétuité à la disposition de la Commune de La Gresle un lit réservé à ses malades, ainsi qu'une donation aux pauvres de la Commune sous la forme d'une rente annuelle de mille francs provenant d'une somme placée à 3 % sur l'Etat Français, qui n'est grevée d'aucune charge.

Les parents de Monsieur BRECHARD reposent au cimetière de La Gresle.

On retiendra pour l'histoire :

Des conditions de travail difficiles, les salaires trop bas font que les premiers mouvements revendicatifs d'importance de la part des travailleurs marquent les années 1881-1882. C'est dans ce contexte que se produit le 24 mars 1882 une tentative de meurtre sur la personne d'Antoine BRECHARD. Un ouvrier de 20 ans, Pierre Fournier, tire sur lui à bout portant un coup de revolver, mais manque sa cible. «Au bruit de la détonation, M. BRECHARD se retourna et, d'un coup de canne sur la main de l'agresseur, lui fit lâcher le revolver qui tomba sur le trottoir. Il essaya bien de ressaisir l'arme mais M. BRECHARD put s'en emparer avant lui. M. Albert HENRY, correspondant de la Maison BRECHARD à Clermont, se précipita et le terrassait. Roué de coups par les passants, le jeune homme fut dégagé par deux agents de Police et transféré au dépôt de l'Hôtel de Ville...». (Edition du 26 mars 1882 du «Journal de Roanne»).

Pierre Fournier avait déclaré avant l'agression : «Je tuerai quelques patrons puisqu'ils ne veulent pas me donner du travail». Il fut condamné aux Travaux Forcés.

Louis MAINARD

ANNONCES LEGALES

NAISSANCES

- ANAIIS** Née le 18 mars 1999
de Claude MONTILLIER et de Laëtitia AURADOU - «Le Moulin»
- ALEXIS** Né le 11 avril 1999
de Xavier ROSNOBLET et de Lysiane DESPORTE - «Les Allaires»
- MELANIE** Née le 14 avril 1999
de Christian PATET et de Christelle RIVIERE - «Ronchevol»
- OCEANE** Née le 2 juin 1999
de Eric AUGEREAU et de Sylvie JESUS - «Le Mont»
- MATHIS** Né le 15 juin 1999
de Jean-Charles MUGUET et de Nathalie POTHIER - «Piat»
- EMILIE** Née le 9 juillet 1999
de Didier MONCIAUX et de Nathalie MERCIER - «La Belle»
- MARION** Née le 3 août 1999
de Thierry DEJOB et de Sandrine EMPEYTA - «La Néva»
- ALEXIS** Né le 17 août 1999
de Gilles VIGNE et de Christelle LABROSSE - «Le Moulin»
- MARIE** Née le 24 novembre 1999
de Paul CHARGROS et de Eliane VAGINAY - «LA Condemine»

MARIAGES

- Jean-Pierre POTHIER & Annick BUFFIN**
Le 19 juin 1999 à La Gresle
Domiciliés à Cours-la-Ville
- Richard GARCIA & Catherine PLOQUET**
Le 17 juillet 1999 à La Gresle
Domiciliés à La Gresle «Cossadry»
- Didier MARCHAND & Christine HUGUET**
Le 11 septembre 1999 à La Gresle
Domiciliés à La Gresle «Gobit»
- Yvan MALECKI & Isabelle LANGERON**
Le 18 septembre 1999 à La Gresle
Domiciliés à La Gresle «Ronchevol»

Ont été inhumés à LA GRESLE

- Anne-Marie POULETTE - 55 ans**
Domiciliée à Thizy (Rhône)
décédée le 3 mars 1999 à Thizy
- Jean POULETTE - 77 ans**
Domicilié à Bourg-de-Thizy (Rhône)
décédé le 12 avril 1999, à Thizy
- Marie CHRIST veuve FONTENILLE - 82 ans**
Domiciliée à Thizy (Rhône)
décédée le 2 septembre 1999, à Thizy

DECES

- Antoinette MARTINON veuve VADEBOIN - 92 ans**
Maison de Retraite
décédée le 31 décembre 1998, à Cours-la-Ville (Rhône)
- Georges BRAT - 89 ans**
Maison de Retraite
décédé le 3 janvier 1999, à Roanne (Loire)
- Marthe BOUCHANT - 100 ans**
à la Maison de Retraite
décédée le 7 février 1999
- Gabriel BARNAY - 78 ans**
à son domicile «Les Allaires»
décédé le 21 février 1999
- Claudine CHAMPALLE épouse FONTERET - 78 ans**
Maison de Retraite
décédée le 27 février 1999, à Roanne (Loire)
- Maurice DESGRANGES - 71 ans**
Maison de Retraite
décédé le 6 avril 1999, à Roanne (Loire)
- Giuseppina MIETTO veuve DE PICCOLI - 87 ans**
Maison de Retraite
décédée le 18 avril 1999, à Cours-la-Ville (Rhône)
- Joseph FIERE - 65 ans**
à son domicile «Les Brosses»
décédé le 23 août 1999
- Joseph LEFRANC - 95 ans**
Maison de Retraite
décédé le 26 septembre 1999, à Thizy (Rhône)
- Marie-Antoinette COMBY épouse AUBONNET 79 ans**
à son domicile «Boisserat»
décédée le 6 novembre 1999
- Marie PLASSE épouse MERCIER - 76 ans**
«Gaydon»
décédée le 23 octobre 1999, à Bourg-de-Thizy (Rhône)
- Marie THELY épouse ROCHE - 82 ans**
à la Maison de Retraite
décédée le 6 novembre 1999
- Camille DELETRE - 70 ans**
«Le Suchet»
décédé le 22 novembre 1999, à Cours-la-Ville (Rhône)
- Joséphine QUINANZONI veuve VACHEZ - 90 ans**
«Bussy»
décédée le 23 décembre 1999, à Bourg-de-Thizy (Rhône)

DIVERTISSEMENT

LE JEU DES SURNOMS

Nom que l'on donne à une personne en plus de son nom véritable et qui, généralement, rappelle un trait de son aspect physique, de son parler, ou une circonstance particulière de sa vie.

Notre village, comporte ses figures locales, mais, saurez-vous les retrouver ?

- | | |
|--------------------|-----------------------|
| 1 - BEGONIA | A. MONCORGET Gérard |
| 2 - BIGOUDI | B. VERCHERE Gérard |
| 3 - TOUTOUNE | C. REMONTET Odile |
| 4 - AINSI DE SUITE | D. TRY Michel |
| 5 - TOTO | E. VERMOREL Paul |
| 6 - PERE BLANC | F. VERMOREL Geneviève |
| 7 - DOUDOU | G. GARRIVIER Claudius |
| 8 - CHABERT | H. DELETRE Camille |
| 9 - LA MOUCHE | I. CHAVALLARD Daniel |
| 10 - VAS BIEN | J. GAUTRON Jean |
| 11 - MOUSSE | K. DELETRE Gérard |
| 12 - BADET | L. MARCHAND Roger |
| 13 - MOINEAU | M. TRY Bernard |

*Tous mes remerciements à CHABERT,
pour son aide précieuse*

REPONSE :

1F - 2D - 3H - 4G - 5K - 6E - 7C - 8J - 9A - 10L - 11B - 12M - 13I

SERGHEI

PETITES ANNONCES

- Cherche dame végétarienne pour garder bébé
- Société de décoration recherche cadre
- Recherche hôtesse possédant une langue et sachant s'en servir
- Cherche dactylo rapide (200 mots/minute)
- Cherche grossiste pour produit amaigrissant
- Cherche famille pouvant occuper infirme valide ayant cessé travail cause décès
- Vendeuse non spécialisée accepterait toutes positions
- Jeune femme garderait enfant qui marche nuit et jour
- Chauffeur de maître, anciennement chauffeur de ministre, cherche situation stable
- Jeune homme sachant traire à la main cherche place dans ferme pour traire à la machine
- A louer studio jeune fille, beau balcon
- Achèterais billes de chêne en châtaignier
- Cause décès, vends fusil de chasse, n'ayant servi qu'une fois
- Vends encyclopédie médicale, 10 tonnes
- Vends siège auto pour enfant amovible
- Vends, cause service militaire, chaussures rouges talons aiguilles
- Vends fonds de commerce coucherie charcuterie
- Vends fonds de commerce spécialité tissus élastiques. Grosses possibilités d'extension
- A vendre table ronde 120 x 105
- Donne chien plein de vie, qui toute la journée hurle à la mort
- Vends cyclomoteur, marque Honda, bon état, trois portes...
- Grande braderie pour vous débarrasser d'objets inutiles. Chacun peut amener son conjoint

ET POUR CONCLURE...

Le bulletin municipal arrive et pour marquer le passage aux années 2000, c'est une nouvelle présentation, un nouveau format mais aussi une impression sur du papier entièrement recyclé «période oblige»

Nous espérons tous vous avoir donné un moment de détente par le biais de ce bulletin.

Nous restons à votre écoute ; pour noter vos remarques, vos suggestions, contactez un membre de la commission.

*Pour la Commission Communication,
Serge JACQUET*

PRESIDENT

Serge JACQUET

MEMBRES

**Isabelle DUGELET - Ludovic DUMAS
Patrick FEUERBACK - Louis MAINARD
Laurent VAGINAY**